

PRINCECRAFT

BATEAUX DE PÊCHE EN ALUMINIUM 2011

RENCONTRE
**NORMAN
BYRNS**

DÉCOUVREZ NOS MODÈLES

2011

L'UNIVERS
FASCINANT
DES TOURNOIS
DE PÊCHE



+8 **POINTS**
À VÉRIFIER
AVANT D'ACHETER

PRINCECRAFT
DANS LA PEAU

Nouveau!
Le Yukon^e
DL BT À L'AVANT-GARDE DES
BATEAUX ÉLECTRIQUES

En commençant...

LA JOURNÉE SERA BELLE

> À notre époque où tout va vite, vivre le moment présent est un credo populaire. Facile à dire, moins évident à faire. Sauf peut-être pour les amateurs de pêche, qui cultivent ce talent dès qu'ils lancent leur ligne à l'eau. Il est vrai qu'au milieu du lac, avec le chant des huards en trame sonore, décrocher demande moins d'efforts...

C'est pour donner vie à de tels moments d'évasion que, depuis des générations, Princecraft conçoit des bateaux d'une qualité inégalée. Sécurité, confort, fiabilité, performance, ergonomie : ces cinq mots-clés ont toujours fait partie de notre philosophie.

Il y en a un sixième : l'innovation. Ainsi, après avoir inventé la double échine renversée, Princecraft rehausse à nouveau la barre avec le Yukon® DL BT, le premier bateau de pêche dont l'aménagement a été spécifiquement pensé pour accueillir un moteur électrique et ses batteries sans encombrer l'espace plancher. Dotée d'une performance surprenante, cette embarcation est vouée à un bel avenir, notamment sur les plans d'eau visés par des restrictions quant aux moteurs à essence. Intrigué ? Faites un saut du côté de la page 6, le Yukon® DL BT vous y attend ! Bonne pêche... et bon moment présent !



Donald Dubois,
Président



PRINCECRAFT

princecraft.com
1 800 395-8858

Président
Donald Dubois

Directeur marketing
Jean-Philippe Martin-Dubois

Conception et design
absolu.ca

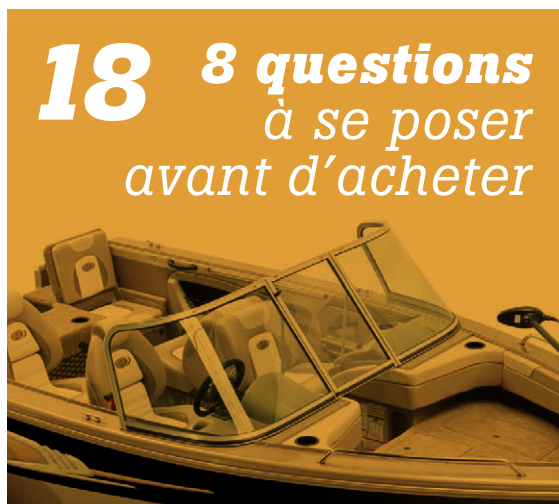
Recherche et rédaction
Karine Husson

Photographie
Benoît Brühmüller
Claude Denis
Karine Husson
Yvan Côté

Procurez-vous aussi
le nouveau magalogue
Pontons et bateaux pontés.



Sommaire



PARTIR L'ESPRIT TRANQUILLE

« EST-CE QUE JE LAISSERAI PARTIR MON ENFANT DANS CE BATEAU-LÀ ? » C'EST LA QUESTION QUE SE POSENT CHAQUE JOUR ROBERT BOUILLON, YVON GOSSELIN ET LEUR ÉQUIPE DE R-D. CAR POUR PRINCECRAFT, LA SÉCURITÉ TRÔNE AU SOMMET DES PRIORITÉS. « ON NE FAIT AUCUNE CONCESSION LÀ-DESSUS : SI CE N'EST PAS *SAFE* À 100 %, ON RETOURNE À NOS TABLES À DESSIN ET ON RECOMMENCE. »

Dans ce contexte, pas étonnant que les bateaux Princecraft soient perçus comme les plus sécuritaires sur le marché, année après année. Coup d'œil sur quelques traits distinctifs qui permettent d'intégrer haute performance et sécurité sans faille.

UN HABITACLE PLUS PROFOND

La rambarde des bateaux Princecraft est plus élevée que dans la plupart des autres embarcations de pêche. Lorsqu'il est question de tranquillité d'esprit, ces quelques centimètres additionnels pèsent lourd dans la balance, surtout si des enfants font partie du voyage. D'ailleurs, même pour un adulte, il suffit parfois d'une distraction, d'un faux mouvement ou d'une vague un peu forte pour passer par-dessus bord... Avec votre Princecraft, ça ne risque pas d'arriver.

DES PETITS PLUS QUI FONT UNE GROSSE DIFFÉRENCE

Quand elle évalue un prototype, l'équipe de R-D s'efforce de retomber en enfance. « On examine attentivement l'aspect sécuritaire de tous les éléments du bateau. Est-ce qu'il y a un risque, même minime, de se pincer un doigt quand on referme ce couvercle ? Si la réponse est oui, on met immédiatement un cylindre hydraulique ! », déclare Danis Beauvillier, designer industriel.

« Si ce n'est pas *safe* à 100 %, on retourne à nos tables à dessin. »

Ces mesures de prévention sont utiles pour tous les occupants du bateau. Si les enfants sont trop curieux, les adultes sont parfois trop pressés ou... trop distraits par leurs prises. Autant de raisons d'apprécier la présence discrète de ces petits « anges gardiens » qui veillent à ce qu'aucun incident fâcheux n'assombrisse vos sorties sur l'eau.



De gauche à droite :
Robert Bouillon, Danny Gallant,
Yvon Gosselin et Danis Beauvillier
de l'équipe de R-D

DES POIGNÉES PARTOUT OÙ IL FAUT

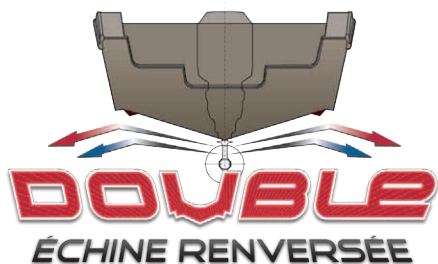
Parce que vous n'êtes plus sur le plancher des vaches, votre équilibre est régulièrement sollicité par les mouvements de l'embarcation. Pour vous donner plus de stabilité, Princecraft a donc judicieusement installé des poignées là où il faut. Votre sécurité, votre confort — et votre orgueil — sont ainsi préservés.

LA DOUBLE ÉCHINE RENVERSÉE

Princecraft est le premier à avoir développé des bateaux d'aluminium dotés d'une double échine renversée, procurant une grande maniabilité. Vous pouvez donc gouverner et contrôler votre vitesse avec assurance, dans toutes les conditions de navigation, et votre bateau pourra planer avec aisance même lorsqu'il est pleinement chargé.

Danny Gallant, technicien en R-D, ne tarit pas d'éloges sur cette conception unique. « À basse vitesse, c'est une innovation qui augmente la portance, tout en réduisant la résistance. Et à vitesse élevée, la double échine renversée prévient l'instabilité transversale, un mouvement désagréable et dangereux qui peut mener à une perte de contrôle de l'embarcation. »

C'est le fameux « Chine Walk », ce balancement latéral dont l'intensité s'amplifie dangereusement à haute vitesse, au point de projeter subitement les occupants par-dessus bord... En assurant un contact constant avec l'eau, la double échine renversée prévient ce problème. Résultat : plus de confort, plus de sécurité et une meilleure performance !



Le plus beau souvenir de pêche

D'ANGELO VIOLA

« Au cours des 30 dernières années, j'ai eu la chance de pêcher dans les plus beaux coins du monde.

L'imposant marlin noir sur la côte pacifique du Costa Rica, le grand tucunaré sur le fleuve Amazone au Brésil, le requin mako dans la grande barrière de corail en Australie, le gigantesque thon rouge du Nord au large de la Nouvelle-Écosse...

Ce sont toutes des expériences mémorables, dont je pourrais parler pendant des jours ! Mais s'il faut choisir un moment en particulier, je pense que ce serait ma première rencontre avec une truite arc-en-ciel.

À l'époque, j'avais 12 ans. Et la mauvaise habitude de faire l'école buissonnière... Je passais mes après-midi à pêcher le long des bancs de Wilmot Creek, près du lac Ontario. Jusque-là, les seuls poissons que j'avais vus, et parfois attrapés, étaient des espèces communes comme le meunier noir, le mulot à cornes ou la truite brune. Rien de bien imposant.

Mais ce jour-là, une énorme truite arc-en-ciel est passée sous mes yeux. Wow ! Ça a été le déclic.



En fin de compte, je dois probablement ma carrière à cette truite ! (Elle a d'ailleurs mordu à mon hameçon quelques jours plus tard...) »

.....

Pêcheur de renom et producteur d'émissions d'aventure depuis plus de 30 ans, Angelo Viola est l'hôte de la célèbre émission Fish'n Canada. Depuis plusieurs années, il fait également partie de l'escouade des prostaff Princecraft.

Nouveau !

Le Yukon^e

DL BT

UNE VALEUR SÛRE, REVISITÉE
EN VERSION ÉLECTRIQUE



Un moteur pratique et écolo pour aller partout.

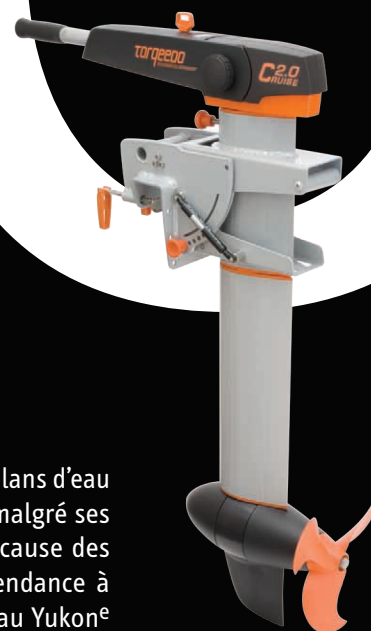


Les avantages d'un moteur électrique performant sans encombrement du plancher.

Pratique, le moteur électrique ! Surtout sur les plans d'eau où les moteurs à essence sont interdits. Mais malgré ses nombreux avantages, plusieurs le boudent à cause des inévitables batteries, dans lesquelles on a tendance à s'accrocher les pieds... Avec l'arrivée du nouveau Yukon^e DL BT, ce temps est révolu ! En effet, son aménagement intérieur a été spécialement pensé pour accueillir un moteur électrique sans encombrement. Résultat : les batteries se glissent dans un compartiment conçu exprès pour elles, libérant ainsi l'espace plancher. Une autre innovation exclusive à Princecraft !

La lettre « e » en exposant identifie les embarcations conçues d'abord en mode électrique, un segment d'avenir pour Princecraft.

Et il y a plus : pour maximiser votre autonomie, un panneau solaire est offert en option. Vous pouvez donc partir à l'aventure et recharger vos batteries même dans les endroits reculés, où les prises électriques sont rares... Pour plus de détails sur le nouveau Yukon^e DL BT, consultez la page 60.



MOTEUR DE PROGRÈS

Le nouveau Yukon^e DL BT est équipé d'un moteur électrique Torqeedo Cruise 2.0, une conception allemande qui se démarque par sa performance, sa durabilité et son design européen.

- Le plus puissant et le plus efficient moteur hors-bord 24V offert sur le marché
- Équivaut à un moteur de 6 HP
- Jusqu'à 110 heures d'autonomie
- Panneau solaire offert en option, incluant un système de gestion du courant et une prise 12 V

Dans les bottes de Norman Byrns

TEXTE ET PHOTOS : KARINE HUSSON

POUR L'ANIMATEUR DES POPULAIRES ÉMISSIONS BONNE PÊCHE ET BONNE CHASSE, DIFFUSÉES À RDS DEPUIS 15 ANS, UNE ANNÉE TYPIQUE COMPREND 120 JOURS DE PÊCHE ET 60 JOURS DE CHASSE. Le reste du temps, soit de janvier à avril, Norman Byrns sillonne la province pour présenter ses films et partager ses découvertes avec d'autres passionnés. Entre nature sauvage et salles bondées, l'homme s'impose tout de même deux semaines de vacances par année. Une pause bien méritée qu'il passe souvent à... pêcher.

La vie de Norman Byrns, plusieurs en rêvent.

Le paradis? « Oui, parce que j'adore ça. J'ai la chance de gagner ma vie en faisant ce que j'aime le plus. Mais il y a aussi des aspects moins roses : les défis d'organisation, les pépins techniques, la météo qui n'est pas toujours de notre bord... Malgré tout, je ne reviendrais pas en arrière ! »

Justement, revenons en arrière.

Au début des années 90, on avait plus de chances de croiser Norman Byrns sur un chantier de construction qu'au milieu d'un lac. Il était alors ferblantier en ventilation et contremaître dans l'entreprise familiale. Les affaires marchaient bien, Norman aurait pu reprendre le flambeau de son père. Une voie toute tracée, qu'il a pourtant déclinée.

« La pêche était déjà une passion, mais je manquais de temps pour en profiter. Il fallait que je fasse un choix, j'ai foncé. » Son objectif : marier ses deux passions, la pêche et l'animation. Il faut dire que depuis quelques années, l'homme avait aussi une petite entreprise de disco mobile, une activité qui lui permettait d'exploiter ses talents naturels.

La suite s'est bâtie progressivement, grâce à un savant mélange de persévérance et de talent. On lui confie d'abord l'animation des *Soirées Canadian Tire*, puis celle des *Soirées Sentier chasse et pêche* (commanditées par Princecraft). Quand le producteur annonce son intention de mettre un terme à ces dernières, Norman Byrns saute sur l'occasion : il rachète les droits – pour la tournée et les émissions – et part à son compte.

« Dès le départ, Princecraft a été un partenaire important. J'en parle toujours avec fierté, parce qu'au-delà de la qualité des bateaux, je respecte beaucoup les valeurs de cette compagnie-là. Ils m'ont fait confiance dès le début et ont toujours été présents. J'ai l'impression de faire partie de la famille, c'est rare et précieux. » C'est d'ailleurs avec émotion que Norman parle de son mentor, Ken King, aujourd'hui retraité, mais longtemps à l'emploi de Princecraft. « Son soutien et ses conseils ont fait une énorme différence dans ma carrière. C'est un homme extraordinaire. »

Quinze ans plus tard.

Norman Byrns prend encore très au sérieux son rôle de prostaff pour Princecraft. Chaque année, dans les tournois et lors des salons, il sert de trait d'union entre les pêcheurs et les nouvelles embarcations. C'est l'occasion de présenter les innovations de Princecraft, mais aussi de consulter les pêcheurs pour bien saisir l'évolution de leurs besoins. « On mise beaucoup sur la proximité. Souvent, il y a des designers et des ingénieurs qui viennent me rejoindre sur le terrain pour échanger avec les utilisateurs. L'objectif, c'est toujours d'apporter des améliorations. Souvent, ce sont des petites choses qui, au bout du compte, font une grande différence. »

« Avec la garantie que Princecraft donne, la conception des bateaux doit être extraordinaire ! »

Une saison de pêche dans la vie de Norman Byrns équivaut à 10 ans pour un pêcheur régulier. Pourtant, ses bateaux trouvent rapidement preneurs lorsqu'ils sont vendus comme démos. « Ce sont des bateaux fiables, qui conservent une excellente valeur. Même si je fais beaucoup de route, ils sont résistants et restent en très bon état. »

Mais par-dessus tout, ce sont des embarcations conçues pour les conditions climatiques d'ici : de grands plans d'eau, des vagues, des grands vents... « Quand j'ai prévu d'aller sur l'eau, je sors, peu importe la météo. Et parfois, je vais repêcher des gens qui sont moins bien équipés. Avec la garantie qu'on donne, il faut s'assurer que la conception de nos bateaux soit extraordinaire. Pour la qualité, Princecraft c'est une référence. »



Sur le lac Opémiska, à la Baie James, l'un de ses lieux de prédilection. Ce jour-là, Norman pêchait à la sangsue.

Dans le camion de Norman, il y a toujours de quoi faire le bonheur d'un petit pêcheur...



Pêcher et échanger avec d'autres passionnés, c'est ce que Norman aime le plus !



« BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS, JE FAIS TOUJOURS CONFIANCE À MON BATEAU ! »

En rafale

QUAND ON EST À L'EXTÉRIEUR 200 JOURS PAR ANNÉE, COMMENT SE PASSE LA VIE DE FAMILLE ?

Je suis chanceux : mon fils Kenny travaille avec moi, comme caméraman. On pêche ensemble depuis qu'il est tout petit. À l'âge de 3 ans, il jouait à pratiquer ses lancers dans la cour, en visant des couvercles de poubelle. À six ans, il faisait des démonstrations de précision dans les soirées de la Tournée. Les gens n'en revenaient pas...

ET CÔTÉ CŒUR ?

Là aussi, je suis chanceux. Ma blonde, c'est ma *partner*. C'est elle qui assure la logistique, qui gère les courriels, qui planifie les détails des voyages... Josée m'accompagne souvent aussi. On peut passer plusieurs heures ensemble, dans une cache, à attendre en silence qu'un orignal se pointe. C'est des beaux moments de complicité.

QUEL EST TON ENDROIT DE RÊVE POUR LA PÊCHE ?

Hmmm... Je retournerais volontiers en Floride, dans le golfe du Mexique, à la pêche au tarpon. C'est un poisson très combatif, très physique, qui peut peser jusqu'à 200 livres. Un défi tripant !

ET AU QUÉBEC ?

Dans le Grand Nord, l'omble chevalier devient rouge-orangé juste avant la période de frai, vers la fin août. C'est un phénomène magnifique et assez rare. On peut le voir en allant pêcher dans les affluents de la baie d'Ungava.



COMMENT CHOISIS-TU TES DESTINATIONS POUR LES ÉMISSIONS BONNE PÊCHE ET BONNE CHASSE ?

Surtout en jasant avec les gens. Juste avec la tournée, je rencontre environ 30 000 personnes chaque année, alors j'ai plein de bonnes suggestions...

TON PLUS BEAU SOUVENIR DE PÊCHE ?

En 2006, j'ai pêché un saumon de l'Atlantique de 51 pouces et 45 livres. C'était en Gaspésie, à la Pourvoirie Mic Mac de Cascapédia. J'étais avec Paul Martin — pas le politicien (rires), un guide amérindien qui pêche sur cette rivière-là depuis 50 ans. Lui et son coéquipier, Quentin Condo, connaissent chaque roche par leur nom ! Et pas plus tard qu'hier, j'ai eu droit à une journée de rêve : on est partis en hydravion, sur un petit lac de la Baie James, au nord de Chapais. On a ancré l'hydravion à une grosse roche avec un câble et on a pêché directement sur les flotteurs. On était tout seuls avec un gros orignal qui restait là, à nous regarder. Il avait l'air de se demander c'était quoi ces bibittes-là qui arrivaient de nulle part et qui tiraient des gros dorés au bout d'un fil...

Vous allez y goûter...

LE DORÉ AUX CHIPS BARBECUE DE *NORMAN*



PAR NORMAN BYRNS

Préparez en filets vos plus belles prises du jour.

Émiettez finement des chips barbecue afin d'en faire une panure. (Si la pêche a été mauvaise, cette étape est un bon défoulement...)

Trempez les filets de doré dans de l'œuf battu, puis enrobez-les dans la panure de chips.

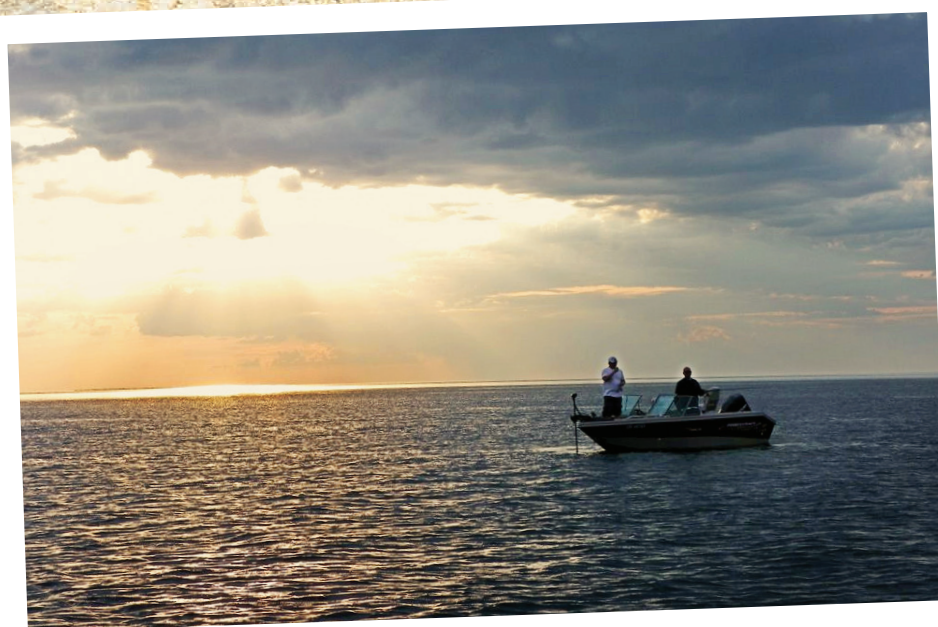
Faites chauffer de l'huile d'olive dans une grande poêle, déposez-y les filets et faites-les griller trois minutes de chaque côté.

Bon appétit !

Concours photo

Devenez la vedette Princecraft

Avec toutes les superbes photos que nous avons reçues dans le cadre du concours « Devenez la vedette Princecraft », où vous étiez invité à nous envoyer des photos mettant en vedette votre bateau de pêche, le jury n'a pas eu la tâche facile... Voici celles qu'il a finalement sélectionnées !



LE GRAND GAGNANT 2010

Jason Gadoury

« À bord de notre Super Pro 186, une partie de pêche bénie du ciel... »

Monsieur Gadoury remporte un ensemble Rapala d'une valeur de 500 \$.

Rapala

LES FINALISTES

Dough Cheeks

« Deux générations, la même qualité Princecraft. »

George Powell

« Un petit matin de pêche brumeux à bord de notre Princecraft. »



Tatoué Princecraft

TEXTE ET PHOTOS : KARINE HUSSON

SON PRINCECRAFT, PIERRE LAFRANCE
L'À DANS LA PEAU. CEUX QUI EN
DOUTENT N'ONT QU'À JETER UN COUP
D'ŒIL À SON ÉPAULE DROITE : ELLE
ARBORE FIÈREMENT UN TATOUAGE
AUX COULEURS DE LA MARQUE !

« Moi, je suis Princecraft 24 heures sur 24. Ces bateaux-là, c'est les meilleurs et je suis fier de le dire », affirme celui qui, en 2007, a réalisé un vieux rêve : **posséder son propre Princecraft**.

Passion, oui. Mais raison aussi !

Karine Gagné, la douce moitié de Pierre, fait partie de l'aventure. Leur Starfish DLX SC, ils l'ont choisi ensemble, dans les moindres détails, pour souligner les 40 ans de Pierre. Et si l'homme ne jurait que par Princecraft, Karine tenait quant à elle à évaluer toutes les options. « Au départ, je pensais que Princecraft serait plus cher. Mais quand on compare des pommes avec des pommes, c'était vraiment le choix le plus avantageux : fiable, sécuritaire, confortable, agréable à conduire et bien aménagé pour pêcher. Pis les Princecraft, c'est les plus beaux ! »

Autre critère important : le poids. Au moment de l'achat, le couple de Lévis avait une voiture compacte, dotée seulement d'un moteur de 2,2 litres. « On s'est promenés pas mal au Québec et on n'a jamais eu de problèmes à tirer notre bateau ou à le sortir de l'eau, précise Pierre. En plus, ça consomme moins d'essence, sur l'eau comme sur la route. »

Un coup de cœur qui vient de loin

Quand on lui demande d'où vient son attachement à Princecraft, Pierre réfléchit quelques secondes puis mentionne Réal Larose, pêcheur professionnel et porte-parole de Princecraft : « Je pense qu'au départ, c'est lui qui m'a influencé. C'est un homme inspirant, que j'admire depuis longtemps. »

En attendant d'aller taquiner le poisson avec Réal Larose, Pierre et Karine lancent leurs lignes dans le Richelieu, le lac Saint-Pierre et le Grand lac Jacques-Cartier. Sans oublier le fleuve, à quelques minutes de chez eux : « Cette année, on a été les premiers à acheter notre passe à la marina de la Chaudière. On a mis le bateau à l'eau le 1^{er} mai. Il faisait pas chaud, mais c'était le signal de départ d'un bel été ! »



À vos lignes. Prêt? Pêchez!

.....

Que le meilleur gagne

VOUS AIMEZ LES DÉFIS ? Alors plongez dans l'univers fascinant des tournois de pêche. En plus d'améliorer vos techniques et de découvrir de nouveaux plans d'eau, vous pourriez gagner gros !

TEXTE ET PHOTOS : KARINE HUSSON



Garry Welch, directeur général de Pro-Bass Canada et officiel du tournoi, attend le lever du soleil pour donner le signal du départ.

Chaque année, Princecraft s'associe à plusieurs tournois tenus partout au pays, dont ceux organisés par Pro-Bass Canada. En 2010, cette organisation dynamique basée en Montérégie a lancé une nouvelle série baptisée Pro 115 Max, réservée aux embarcations dont le moteur ne dépasse pas 115 hp.

« On a voulu démocratiser la pêche sportive en offrant une solution de rechange aux pêcheurs qui ont moins d'expérience en compétition ou dont l'embarcation est plus petite que celles utilisées dans notre série Élite », précise Garry Welch, directeur général de Pro-Bass Canada.

Et ça marche ! « Pour une première année, le succès dépasse nos espérances ! », s'exclame Claude Leroux, représentant de Princecraft, qui a assisté à la classique de deux jours tenue sur le lac Memphrémagog en septembre dernier. Le grand prix : une embarcation Holiday DLX SC avec sonar, moteur électrique, toile, remorque... Une valeur de 23 500 \$!



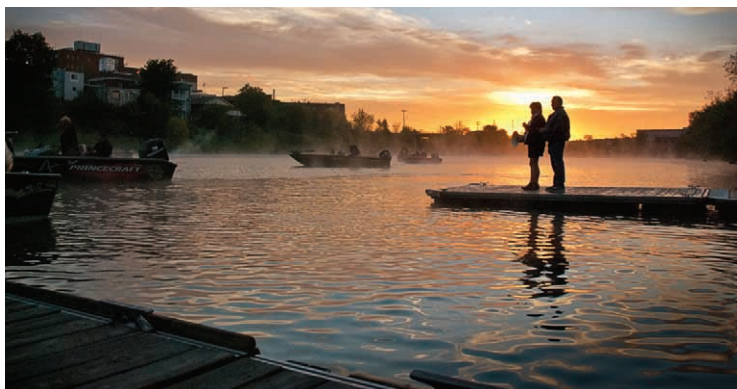
Les grands gagnants, Jean-Charles Goulet et Marc Pariseau, qui ont remporté le premier prix d'une valeur de 23 500 \$.

TOUR D'HORIZON DES DEUX JOURS DE COMPÉTITION



Vendredi, 18 h

Les participants sont rassemblés au Centre nautique de Magog. Café en main, on fait connaissance, on jase, on rigole. L'organisatrice en chef de Pro-Bass Canada, Liette Laroche, rappelle les règles puis annonce l'ordre de départ. L'ambiance est fébrile, chacun a hâte au lendemain matin...



Samedi matin, 6 h 30

C'est un départ! Le temps de sortir de la rivière, les équipes doivent toutefois suivre sagement le bateau de l'officiel. Alors que les premiers rayons de soleil percent la brume matinale, le long ruban de bateaux défile sous l'œil étonné d'un grand héron... déjà en train de pêcher! Quand enfin arrive la bouée blanche, on met les gaz! En route vers les spots qu'elles ont préalablement décelés, les équipes se dispersent sur ce lac immense qui s'étire jusqu'au Vermont. D'ailleurs, grâce au permis remis par l'organisation, les concurrents peuvent sans problème aller taquiner l'achigan dans les eaux américaines.

Samedi, midi

Le soleil est maintenant haut dans le ciel. L'air est vif et les couleurs éclatantes. C'est l'une de ces journées magnifiques où l'on se sent choyé d'être sur l'eau. En plus, le poisson est au rendez-vous! Plusieurs équipes ont déjà cinq prises dans leurs viviers. Leur mission consiste maintenant à accroître le poids total qu'elles ramèneront à la fin de la journée. Mais attention: pas plus de cinq poissons à la fois dans l'embarcation! L'officiel veille...

Samedi, 15 h 30

Après neuf heures passées sur l'eau, c'est le moment de revenir sur terre et de passer à la pesée. L'une après l'autre, les équipes remettent leurs prises à Arthur Maigar, le maître à la balance. Tous les yeux sont rivés sur l'écran numérique pour savoir qui prendra la tête de cette première journée de compétition... Sans oublier les gagnants des « lunkers » – les deux plus gros poissons de la journée – qui obtiennent chacun un beau chèque.



Samedi matin, 6 h

Les étoiles sont encore bien visibles dans le ciel quand le premier bateau amorce sa descente à la rampe de mise à l'eau. Il faut dire qu'en septembre, le soleil se lève moins tôt. Qu'à cela ne tienne: les participants, eux, sont bien réveillés et impatients de lancer leurs lignes.

Samedi, 18 h

Tout le monde se retrouve pour souper dans un restaurant du coin. On échange des trucs, on compare ses techniques et ses leurres de prédilection... Puis on va se coucher pas trop tard, car le réveil-matin sonnera tôt !



Dimanche matin, 6 h 30

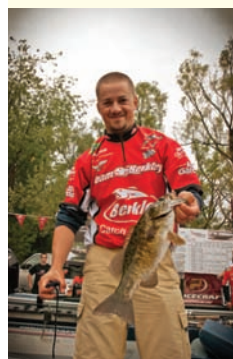
Le signal de départ retentit à nouveau. Sauf qu'aujourd'hui, le vent s'est mis de la partie. C'est donc une tout autre journée de pêche qui s'annonce. L'enthousiasme des participants, lui, n'a pas faibli. Il suffit de remonter un peu son col et d'enfiler des gants. Certains ont même troqué la casquette pour la tuque.

Dimanche, 11 h

Aux prises avec des vagues de trois pieds, les pêcheurs doivent travailler fort pour dénicher les belles prises. Mais quoi qu'en pensent les spectateurs qui sont restés sur la rive, les passionnés aiment ce genre de défis ! Et ceux qui ont un bateau Princecraft se félicitent de leur choix. C'est le cas de Nicholas Naccarata : « Ma Hudson est très stable. Dans les conditions d'aujourd'hui, plus difficiles, c'est une des meilleures embarcations qu'on ne peut pas avoir. » Lui et son coéquipier Matthew Kovacic termineront finalement en quatrième position.

Dimanche, 15 h 30

Les jeux sont faits ! Il est temps de passer à la balance, puis de compiler les résultats des deux journées. À mesure que les scores s'additionnent, les meneurs prennent place dans le grand prix – la Holiday DLX SC qui trône à côté de la scène – jusqu'à ce qu'une nouvelle équipe les en déluge. Le suspense durera jusqu'au bout. Avec un poids total de 32,82 livres pour les deux jours, c'est Marc Pariseau et Jean-Charles Goulet qui finiront vainqueurs. « Cette série-là, ça donne la chance à tout le monde de faire des tournois. Participez ! Et amenez vos enfants à la pêche, y'a pas de plus belle expérience que ça ! », s'exclame un Jean-Charles visiblement fatigué, mais fier de sa victoire.



Dimanche, 16 h

Personne n'est en reste puisqu'il y a des prix pour chaque position. C'est avec un grand sourire que Guillaume Bégin et Frédéric Labonté vont cueillir le prix-surprise de 250 \$ remis à l'équipe dont les prises totalisent... le plus petit poids ! Les deux amis étaient enchantés de leur première expérience en compétition. « Ça faisait un bout de temps que je suivais la série Élite de Pro-Bass Canada, mais je ne voulais pas m'acheter un gros bateau. Quand la série 115 a été lancée, je me suis dit que c'était parfait pour nous ! », mentionne Frédéric. Sur quoi son coéquipier renchérit : « Ça a été plus difficile qu'on pensait, mais au fil du tournoi, les autres équipes nous ont donné des trucs et nous ont aidés. Pis en plus, ça nous fait voyager ! »

Tenté par l'expérience ?

Visitez le site probasscanada.com
Consultez aussi la liste complète des tournois auxquels Princecraft est associée :
princecraft.com



points à vérifier avant d'acheter

Vous songez à acquérir un bateau de pêche? Qu'il s'agisse d'une première embarcation ou du remplacement de celle que vous avez déjà, prenez soin de vérifier certains points avant de conclure votre achat. **Vous éviterez ainsi bien des tracas...**

1. DE QUOI EST FAIT LE BATEAU QUI VOUS INTÉRESSE? Idéalement, optez pour de l'aluminium H36, l'alliage le plus fort et le plus durable offert sur le marché. En plus de maximiser la durée de vie de votre embarcation, vous éviterez de vous retrouver mal pris au beau milieu d'une sortie...

2. COMMENT LA COQUE EST-ELLE ASSEMBLÉE? Des tests indépendants ont démontré que les coques rivetées sont les plus fiables. Pour une durabilité accrue, vérifiez aussi que les rivets soient bien doublés à la jonction du fond, des côtés et du tableau arrière.

3. EXAMINEZ BIEN LA FINITION. Pour protéger la valeur de votre investissement, la coque et les panneaux latéraux doivent être parfaitement droits et lisses. De plus, le câblage ne devrait pas être apparent.

4. SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ PAR UN MODÈLE PLUS LONG (17,5 PI ET PLUS), EXIGEZ UNE DOUBLE ÉCHINE RENVERSÉE. Cette conception novatrice augmente la portance, réduit la résistance et prévient l'instabilité transversale. Vous éviterez ainsi d'être déçu par les performances de votre bateau, sans compter que vos sorties seront plus agréables et plus sécuritaires pour tous les occupants.

5. CÔTÉ SÉCURITÉ, PORTEZ UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'AMÉNAGEMENT. Assurez-vous notamment que la coque soit en forme de V prononcé et que les côtés du bateau soient assez élevés (ce qui permet par ailleurs de rester bien au sec !). Pour veiller à la sécurité des jeunes occupants, recherchez aussi des sièges d'appoint dont la position est plus basse. Enfin, les sièges repliables devraient toujours être dotés de charnières protégées-doigts. Ces précautions permettent d'éviter les accidents fâcheux !

6. JETEZ UN COUP D'ŒIL DU CÔTÉ DE LA CONSOMMATION D'ESSENCE. Un indice qui ne trompe pas : le fond large qui assure des départs rapides et plus de vitesse, tout en exigeant moins de puissance.

7. QUELLES SONT LES OPTIONS OFFERTES POUR RENDRE VOTRE BATEAU DE PÊCHE PLUS POLYVALENT? N'oubliez pas qu'avec le temps, vos besoins et ceux de votre famille peuvent changer. Une plate-forme de baignade, un mât de remorquage ou des sièges-couchettes ne sont que quelques-unes des options qui permettront à votre embarcation d'évoluer et de vous apporter satisfaction pendant de nombreuses années.

8. ENFIN, VÉRIFIEZ BIEN LA GARANTIE. Pour protéger votre investissement, assurez-vous qu'elle couvre TOUT, de la coque au toit !